

DOSSIER DE
PRÉSENTATION
pdf interactif



A HAUTEUR D'HOMMES

Tour du monde des alternatives en mouvement



À hauteur d'Hommes

Ils s'appellent **Gracita, Ibrahima, Walter, Valerio, Amit, Ricardo, Jean-Jacques et Gilbert**. Ils vivent sur tous les continents, loin des capitales, loin des lumières médiatiques. Ils font face à des situations difficiles, parfois douloureuses. Mais, loin de se laisser abattre, chacun dans son pays a décidé de mobiliser et d'agir pour changer les choses. Durablement. Sans relâche. Ils tissent patiemment des chaînes de solidarité peu visibles, ils interpellent les décideurs, ils bâtissent des alternatives. Ils nous donnent une belle leçon de vie... à hauteur d'Hommes.

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/>

.....

Ce webdocumentaire présenté par le CCFD-Terre Solidaire propose un tour du monde de projets alternatifs, porteurs de sens et de véritables changements de société. Les réalisateurs sont allés en Haïti, au Liban, en Afrique du Sud, au Pérou, en Inde, au Cameroun, en Bolivie et au Sénégal à la rencontre d'hommes et de femmes dont l'énergie, le courage et la créativité permettent de déplacer des montagnes. Ils témoignent des grands enjeux auxquels doivent faire face les sociétés civiles du monde dans leurs luttes pour l'accès à la terre, la promotion de nouveaux modèles agricoles, l'aménagement du territoire, la défense des droits fondamentaux, la citoyenneté, la réforme des institutions. Ces acteurs de terrain sont les porteurs de transformations sociales.

LA GENÈSE DU PROJET



Le projet de webdocumentaire est né en 2011, lorsque le CCFD-Terre Solidaire a invité huit représentants d'organisations partenaires à gravir un sommet dans le massif du Mont-Blanc pour faire entendre la voix des sociétés civiles du monde et appeler à la mise en place de nouveaux modes de gouvernance. Cet appel intervenait en amont du G20 sous présidence française. Les participants à l'ascension avaient été suivis par Nicolas Fabbri et Raphaël Lassablière, les réalisateurs du webdocumentaire. Le CCFD-Terre Solidaire et les réalisateurs ont poursuivi l'aventure en allant à la rencontre de chacun d'entre eux et des organisations de la société civile qu'ils représentent.

Maquette : Entrez-sans-frapper

Photos : Nicolas Fabbri et Raphaël Lassablière

Coordination rédactionnelle : Karine Appy, CCFD-Terre Solidaire

Tour du monde des alternatives en mouvement



Afrique du Sud, toujours inégalitaire

En Afrique du Sud près de 15 millions de personnes souffrent encore d'insécurité alimentaire. L'État est avant tout favorable à l'agrobusiness dont les pratiques dégradent les sols ; il n'accorde aux petits agriculteurs historiquement privés de terres, qu'il est devenu commun d'appeler « Surplus people », que des terres peu productives. Il ferme les yeux lorsque ces derniers sont expulsés *manu militari* par de grands propriétaires terriens...

Surplus People Project (SPP), le fer de lance de la réforme agraire

Créé par des partisans de la réforme agraire et de la souveraineté alimentaire, SPP forme et soutient les petits paysans. SPP sensibilise aussi la population sud-africaine aux enjeux agricoles, promeut l'agroécologie, seule alternative crédible à l'utilisation intensive des terres. <http://www.spp.org.za/>

RICADO JACOBS, de la lutte anti-apartheid à la réforme agraire

« Nous pensons que nous devons changer tout le système économique actuel qui met le profit avant les hommes ».



Ricardo Jacobs a grandi à Genadendal, une petite ville rurale de la province du Cap. Militant anti-apartheid dans les années 1990, Ricardo Jacobs est devenu

chercheur enseignant à l'université. Mais son enfance passée dans un milieu rural l'a tout naturellement conduit à s'engager en faveur de la réforme agraire.

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/#/afriquedusud>

Bolivie, quel modèle de société ?

L'arrivée au pouvoir d'Evo Morales en 2005 a suscité un immense espoir parmi les populations indigènes. Syndicaliste paysan et porte-parole de la cause des Indiens, il a pourtant déçu ceux qui attendaient une véritable application des principes du « *Buen vivir* » (vivre bien). Aujourd'hui deux modèles de société s'affrontent en Bolivie : l'un repose sur l'exportation de matières premières et la redistribution des dividendes par l'État, tandis que l'autre rend les collectivités territoriales juges de l'utilisation des ressources naturelles.

Le programme NINA, faire vivre le dialogue

Destiné à l'origine aux leaders paysans et indigènes, NINA fait émerger dans la vie publique bolivienne des dirigeants responsables et soucieux de l'amélioration des conditions de vie des populations. L'actuel chef de l'État et plusieurs dirigeants du mouvement social bolivien ont bénéficié des formations dispensées par NINA. www.redunitas.org/nina/

WALTER LIMACHE ORELLANA, militant de la cause indigène,



Coordinateur national du programme NINA, Walter Limache organise la formation de leaders depuis 1998.

Auparavant, il travaillait auprès des populations indigènes guaranis. Il a permis au programme NINA de jouer un rôle central dans le dialogue puis l'alliance (appelée Pacto de Unidad) des organisations indigènes de l'Altiplano et des Basses Terres.

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/#/bolivie>



Cameroun, en mal de transparence

Chaque année, le Cameroun se retrouve aux pires places du classement de la corruption établi par Transparency International. Le pouvoir s'exerce dans l'opacité à tous les échelons. Les Camerounais n'ont pas le sentiment que l'État les représente, ni qu'il est soucieux d'améliorer leurs conditions de vie. Et pourtant ce pays d'Afrique centrale jouit de vraies potentialités pour mener à bien des programmes de développement social.

Dynamique citoyenne, l'aiguillon de l'État

Fait exceptionnel pour une société civile habituée aux divisions, Dynamique citoyenne rassemble aujourd'hui plus de 350 associations camerounaises (syndicats, mouvements de jeunes, de femmes...). Le principe fondateur de Dynamique citoyenne est simple : l'amélioration des conditions de vie de la population - notamment des plus pauvres - passe par une meilleure gestion des budgets de l'État. Dynamique citoyenne analyse les dépenses de l'État et publie des rapports permettant aux citoyens de s'intéresser au contrôle des politiques publiques. <http://reseau-dc.org/>

JEAN-JACQUES MBELLE ABEGA

« La plupart des gens ont besoin qu'on leur propose un rêve. Moi, j'ai envie de changer le monde. »



Jean-Jacques Mbelle Abega, 30 ans, membre actif de Dynamique citoyenne, est également le créateur de la Fondation Conseils Jeunes

pour promouvoir la participation des jeunes à la gouvernance. Il coordonne aussi le réseau Gramiac (soutien aux migrants) pour onze pays d'Afrique centrale.

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/#/cameroun>

Haïti, l'espoir dans les « Mornes »

Lors du terrible séisme de 2010 en Haïti, tous les regards se sont tournés vers les villes, durement touchées. On en a oublié les paysans qui représentent pourtant la majorité de la population et qui, depuis 30 ans, grossissent les bidonvilles. Travaillant pour la plupart dans les « Mornes » (les montagnes de l'intérieur), équipés d'outils rudimentaires, les petits paysans restent les grands oubliés des politiques publiques.

ITECA, créateur de filières

Le défi que s'est lancé l'Institut de Technologie et d'Animation (ITECA) est à la hauteur des difficultés du monde paysan en Haïti : permettre à 25 000 petits paysans de s'organiser par filières pour produire, vendre et promouvoir l'achat local. Ce projet innovant est notamment mené à Gros Morne auprès d'une coopérative de producteurs de mangues.

GRACITA OSIAS SAINT-LOUIS, au service de son peuple

« En termes de résultats, on peut dire que c'est minime, que c'est peu. Mais, moi j'apprécie beaucoup les efforts des paysans pour participer aux activités qu'ITECA fait avec eux. Il va y avoir une autre ère à Gros Morne. Pour moi, c'est un rêve de voir que la situation des paysans change ! »



Ancienne institutrice, Gracita

Osias Saint-Louis coordonne aujourd'hui les projets de développement des femmes paysannes pour ITECA. Âgée de 57 ans, cette femme met toute son énergie et son expérience au service du développement rural.

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/#/haiti>

*Gracita Osias Saint-Louis (au centre) entourée de deux femmes de la coopérative de producteurs de mangues)



L'Inde, en proie à l'intolérance religieuse

Depuis une dizaine d'années, l'Inde connaît une montée des conflits sociaux, une radicalisation des nationalistes hindous et une insurrection maoïste très active dans les États du Nord-Est du pays. En 2007-2008, dans l'État de l'Orissa, des fanatiques hindous se sont attaqués aux églises et à leurs membres, majoritairement des Intouchables (Dalits). Ces violences ont entraîné la mort d'une centaine de personnes.

NCDHR, vérité et justice pour tous

La campagne nationale pour les droits humains des Dalits (NCDHR) dénonce les exactions commises contre les Intouchables. Cette coalition entend pousser l'ONU à reconnaître que les discriminations basées sur la caste sont une violation grave des droits humains. En Inde, la NCDHR cherche à obtenir que la loi sur la prévention des atrocités prenne en compte les exactions commises à l'encontre des Dalits et des minorités converties à l'islam ou au christianisme. www.ncdhr.org.in/

AMIT KUMAR NAYAK

« Mon ambition est d'arriver à une société sans caste, où il n'y aurait ni discrimination, ni atrocité, ni intouchabilité. Une société où tous seraient



égaux, dignes et respectés en tant qu'êtres humains. »

Amit Kumar Nayak vit à Bhubaneshwar, capitale de l'Orissa. Engagé de longue date dans le sec-

teur du développement social en Inde, il a été coordinateur de la campagne nationale de NCDHR dans cinq États dont l'Orissa.

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/#/inde>

Le Liban des campagnes

Certes, le Liban est traversé par des tensions politiques et interconfessionnelles. Pourtant, ce pays jouit d'un réel potentiel agricole : les terres y sont fertiles, l'eau est abondante. Les paysans n'en sont pas riches pour autant. Ignorés des politiques, les petits villages se vident peu à peu. Dans ce contexte, les femmes sont devenues des actrices importantes du milieu rural.

MADA au côté des agricultrices libanaises

Rares sont les associations libanaises qui s'intéressent au sort des villages ruraux. MADA a fait le pari de soutenir le développement des campagnes grâce au tourisme solidaire. Ce projet est complété par un appui à l'organisation dans le domaine de l'environnement, de l'eau et du développement économique.

www.mada.org.lb/

<http://aremdt.org/content/mada-liban/>

GILBERT MOUKHEIBER

Ingénieur, passionné de montagne, Gilbert Moukheiber vit à Beit Mery, un village surplombant Beyrouth. Responsable du tourisme solidaire au sein de MADA, il est la cheville ouvrière d'un projet adressé aux femmes des communautés rurales de la Bekaa.

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/#/liban>





Pérou, à la recherche d'un autre modèle

Le Pérou connaît une situation paradoxale : si d'un côté, le pays bénéficie d'un taux de croissance élevé, 31 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Car le « boom économique » repose essentiellement sur le libre-échange, l'ouverture du secteur financier et les grands projets miniers. Malgré les révoltes des communautés andines contre certains projets miniers, le gouvernement encourage les investissements étrangers massifs, espérant que cela pourra financer des programmes sociaux.

Le Centre Bartolomé de las Casas (CBC), en terre quechua

Installé à Cuzco, le Centre Bartolomé de las Casas est engagé dans un travail de défense des droits des populations indigènes et paysannes du Sud andin, afin qu'elles puissent améliorer leurs conditions de vie. Le CBC contribue à faire émerger un véritable dialogue interculturel et démocratique sur les grands enjeux du Pérou.

www.cbc.org.pe

VALERIO PAUCARMAYTA TACURI

Aujourd'hui à la tête du Centre Bartolomé de las Casas, cet économiste de formation, expert en développement local et, à ce titre, conseiller auprès des municipalités des régions rurales de Cuzco. Il a également coordonné le programme Casa Campesina (appui-conseil aux communautés paysannes).

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/#/perou>



Casamance, l'autre Sénégal

La Casamance est la région la plus enclavée du Sénégal. Après plusieurs décennies d'une rébellion armée, le calme est revenu dans cette province qui tire la majorité de ses revenus de l'agriculture et du tourisme. Mais la population vit toujours dans la hantise des « coupeurs de route » et des affrontements armés sporadiques. Le développement passe aujourd'hui par la reconstruction du lien social entre communautés et par un réel investissement dans l'agriculture et en faveur de l'emploi des jeunes.

PACTE, au service des communautés



Née pendant les années difficiles du conflit, PACTE, association de développement social et urbain, appuie depuis près de vingt ans le

développement des collectivités locales. À Ziguinchor et à Bignona, PACTE œuvre pour améliorer les conditions de vie des populations démunies, notamment celles déplacées par le conflit et l'exode rural.

<http://www.pacte.sn>

IBRAHIMA KA, un artisan du développement local



« Comme on n'a pas envie de changer de pays, il faut continuer à changer notre pays. En étant ensemble, je pense qu'il est possible de relever ce défi. »

Président de PACTE, Ibrahim Ka est une figure de la société civile de la Casamance, du fait de son engagement depuis plusieurs dizaines d'années au service de la paix et du développement local. Père de quatre enfants, il vit et travaille à Ziguinchor.

<http://ccfd-terresolidaire.org/ahauteurhommes/#/senegal>

Le webdocumentaire *À hauteur d'Hommes* est composé de huit épisodes, correspondant chacun à un pays, avec une vidéo principale d'environ 6 minutes à la découverte du personnage, son pays et son projet de développement, ainsi que des vidéos additionnelles de 3 minutes et des textes permettant aux internautes d'aller plus loin. L'ensemble des vidéos sont sous-titrées en français.



Les réalisateurs

Nicolas Fabbri

32 ans, créateur de médias-réalisateur

À la fois réalisateur, guide de haute montagne et skipper, Nicolas Fabbri partage son temps entre l'océan et la montagne. Bon nombre d'activités *outdoor* ont été pour lui le prétexte au voyage et à l'image. Quel que soit le média, il cherche à « *capturer des moments forts, découvrir des endroits insolites et relater l'histoire de ces hommes et femmes qui font de leur vie une existence unique* ».

Raphaël Lassablière

36 ans, auteur-réalisateur

Raphaël Lassablière a d'abord commencé comme monteur en collaborant avec les chaînes télévisées (Canal+, Arte), puis s'est rapidement intéressé au travail de réalisateur.

La narration visuelle du documentaire l'a toujours animé, elle lui permet de « *porter un regard différent sur la réalité, de faire "un pas de côté", afin de mieux la décrypter* ». Aujourd'hui, il l'explore sous de nouvelles formes telles que le webdocumentaire .

Nicolas et Raphaël travaillent régulièrement ensemble car leurs regards se complètent. Tous deux aiment participer à toutes les étapes d'un projet pour en avoir une vision globale : écriture, captation et réalisation sur le terrain, post-production, diffusion. Ils conçoivent le monde du web comme un véritable espace d'expression pour l'image, permettant une grande souplesse de création. Raconter l'histoire des acteurs engagés de la société civile donne tout son sens à leur travail : « *l'image sert un propos et devient utile* ».



Première ONG française de développement, le CCFD-Terre Solidaire soutient près de 500 projets à travers le monde. Dans sa mission de solidarité internationale, le CCFD-Terre Solidaire choisit de ne pas être lui-même maître d'œuvre dans les pays du Sud et de l'Est. Il y soutient des acteurs de développement, groupes organisés d'hommes et de femmes au sein des sociétés civiles (ONG, syndicats, coopératives) qui souhaitent prendre en charge leur destin. Ces acteurs deviennent ainsi des « partenaires » du CCFD-Terre Solidaire, dans la construction d'un monde plus juste.

Connaisseurs de leurs environnements socio-économiques, politiques et culturels, comme de leurs réels besoins, ce sont ces organisations partenaires qui mènent des projets de développement adaptés. Le CCFD-Terre Solidaire les finance et les accompagne dans leurs initiatives avec l'ambition commune de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté.

Le soutien du CCFD-Terre Solidaire à ses partenaires porte sur plusieurs domaines : la souveraineté alimentaire, l'éducation, la promotion des femmes dans le développement, la prévention et résolution des conflits, l'économie sociale et solidaire, les migrations internationales...

En France, l'association peut compter sur la mobilisation d'un réseau de 15 000 bénévoles et 300 000 donateurs qui fournissent chaque année environ 91% du budget du CCFD-Terre Solidaire (autour de 40 M € par an).

Président : Guy Aurenche

Délégué général : Bernard Pinaud

ccfd-terresolidaire.org

Twitter @ccfd_tsolidaire